

<http://www.dechargelarevue.com/J-aime-plus-que-tout-lire-les.html>



Critique de la critique

# J'aime plus que tout lire les poètes, mais...

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 8 février 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

### Un point de vue :

J'aime plus que tout lire les poètes, mais j'ai cessé depuis longtemps de lire les essais-critiques, les notes de lecture, les analyses, interprétations...des poètes . Je ne suis plus prof de Lettres, et ma rencontre avec la Poésie est uniquement guidée par ce qui passe entre le poète et moi. Je sais aujourd'hui, que nul n'est habilité à expliquer, commenter, classer...à dire ce qu'a voulu exprimer le poète ! J'ai failli devenir critique littéraire... heureusement j'ai choisi une autre voie ! Les coulisses des sociétés littéraires, à de très rares exceptions près, sont un monde clos, intolérant, méprisant...que je méprise ! Où réside la Poésie, lorsqu'elle devient affaire Â« d'éminents spécialistes Â», querelles Â« d'écoles Â» ?

**fruban**, 29 janvier 2016 (*Facebook*)

### La réaction de Jacmo :

Cette réflexion sur FB ne m'était pas adressée personnellement, je ne me sens nullement concerné par exemple en tant qu'essayiste, ce que je ne me prétends pas, mais en revanche, je commets des notes de lecture dans la revue Décharge depuis le début (plus de 35 ans) et même auparavant. J'ajoute que je n'engage que moi dans ce que je vais écrire mais je pense aussi à Claude Vercey sur le site de la revue ou également Alain Kewes dans la revue même.

J'en ai déjà parlé mais faire de la critique de recueils de poésie est un domaine très délicat et ingrat. Cela prend beaucoup de temps : lecture d'abord, écriture ensuite. Temps qui n'est pas consacré à soi, mais aux autres. Et cela me semble très important pour tisser du lien entre les auteurs et les lecteurs. Libre à chacun de ne pas lire ce secteur que doit conserver, à mon sens, toute revue digne de ce nom.

Car il informe, renseigne voire recommande tel ou tel ouvrage qui serait la plupart du temps passé sous silence, à part dans les blogs ou les revues justement, lieux dont l'une des missions demeure de recenser (et de valoriser) les recueils qui paraissent.

L'auteur concerné, à savoir lu et critiqué, sera sensible à ce qu'on dit de lui, non par flatterie mais pour l'intérêt que recèle son écriture. La première chose sera qu'on aura remarqué son recueil parmi beaucoup d'autres. C'est un vrai crève-cœur de ne pouvoir tout lire. Et l'abondance étant continue, on est obligé de se séparer de livres sous peine de thrombose intellectuelle. Une fois le choix (parfois irrationnel) effectué, je lis, le mieux que je peux. J'essaie d'entrer dans ce qui semble à portée de ma sensibilité. J'ai parfois le sentiment d'être peu imperméable à telle écriture. J'ai inversement l'impression pour telle autre d'aller assez loin... ! Je peux me leurrer sans aucun doute, ça dépend aussi de l'auteur et de son exigence. Lui fais-je découvrir certains aspects de sa poésie ? Suis-je au final totalement superficiel ? L'un et l'autre probablement avec tout un jeu de nuances entre les deux.

J'essaie, humblement, de « comprendre », j'insiste sur les guillemets, comme on le fait avec les doigts quand on parle, on sait bien que la poésie n'est pas dans la signification. Elle serait plutôt dans la sensibilité. Comprendre, oui, comme on parle d'intelligence (avec l'ennemi), ce serait plutôt de la complicité en effet (avec le poète ami). Ce qui « passe » entre nous que j'essaie de lever avec des citations qui me parlent, par exemple. Tout cela est, bien sûr, complètement subjectif. Je me mouille, il est vrai, et peut me tromper. En tout cas, je réagis en tentant de créer à mon tour à partir de ce matériau tout prêt.

Bref, je pense qu'une note critique est capitale pour l'auteur, pour son éditeur (on peut ajouter, le préfacier, l'illustrateur...). Elle pourra éventuellement déclencher l'envie de lire (c'est un peu le but) chez l'amateur, et l'écho possible ne pourra que lui profiter.

Mon intérêt à moi ? Une fois que je m'y suis mis dedans, quand ça fonctionne bien, je prends plaisir à lire, j'insiste : plaisir. À lire et à échafauder ce que je vais en dire. Le texte qui en découlera témoignera de ce plaisir, renforcé par

## J'aime plus que tout lire les poètes, mais...

---

le salut amical et complice que j'adresse par ce biais à l'auteur.

La critique est une incitation pour autrui à lire. Rien de plus. Ça reste gratuit, bénévole, parfois inutile et vain. Et de plus, pour moi aussi, ce n'est pas anodin, ça me pousse à lire ! Quand j'écris sur la poésie d'un autre, je suis encore dans la poésie, d'où le plaisir, mais c'est aussi du boulot, de s'y tenir et d'écrire une quinzaine de pages dans la revue ! Ce qui demande quand même disponibilité et constance. À chacun d'y aller voir ou pas.

*Post-scriptum :*

**Repères** : Sous l'appellation de *Dias*, les critiques de *Jacmo* sont à retrouver dans chaque numéro de *Décharge*, 8 Euros le numéro, à l'adresse de la revue, 4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény. Et on s'abonne aussi pour l'année (et c'est encore mieux) : tout renseignement [ici](#).